

Avec *Fora de camp* (Hors-champ), la Fundació Vila Casas entend revendiquer l'œuvre d'**Isidre Manils** (Mollet, 1948). Cette exposition aborde différents aspects de son parcours en établissant des points de rencontre entre les différents supports sur lesquels repose la peinture. Fondée sur un véritable engagement éthique envers cette discipline et sur une méthode de travail riche et précise, l'œuvre de ce « réalisateur » d'images apparaît comme l'une des plus abouties et des plus singulières de ce pays.

Le regard ancré dans l'univers cinématographique auquel, enfant, il avait accès – sa famille était propriétaire du cinéma Ateneo, tout près de son domicile –, le peintre oscille entre l'occultation et la désoccultation, entre la présence et l'absence, et opère des couplages d'images apparemment sans lien dont se dégage une grande sensualité.

Ainsi, sous le voile d'un rideau, derrière les tissus veloutés d'une pièce dans la pénombre, ou sur les visages fantomatiques qui font surface, l'œuvre de Manils suggère plus qu'elle ne montre et cache plus qu'elle ne révèle. Une dialectique qui témoigne de ses affinités profondes avec le monde cinématographique (« La peinture et le cinéma sont les deux grands arts du regard », énonce le peintre) et qui réaffirme l'importance d'une même matière partagée, la lumière. Mais si le cinéma nous raconte des histoires, Manils s'intéresse quant à lui aux images fixes, à leur immobilité, à leur idiosyncrasie intemporelle. Une succession d'images, en somme, qui cherchent à dévoiler un monde, le sien, sans aucun dogmatisme, peut-être parce qu'il souhaite nous accorder, à nous le public, le dernier regard.

Exposition commissariée par **Natàlia Chocarro**.

